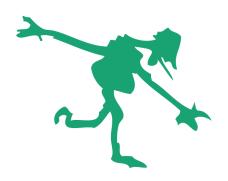
https://dechargelarevue.com/Voix-nouvelle-Anais-Escot.html



Voix nouvelle: Anaïs Escot

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : lundi 30 août 2021

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Copyright © Décharge Page 1/4

Oh amour ne dors pas prenons le vent juste un peu à la fenêtre

Cette strophe, extraite d'un poème du recueil inédit : Les monnaies du non-lieu, que nous a confié **Anaïs Escot**, en résume sinon la thématique, du moins l'élan créateur initial, que la poète dans la lettre d'introduction présente comme : la trace impossible à empêcher, le sismographe, d'un temps d'amour et de gouffre. Sans doute. Mais ce n'est pas ce qui arrête d'abord le lecteur, davantage sensible à l'écriture rigoureuse, à la fois concise et jouant d'un lexique gourmand, si bien qu'il devient anecdotique - presque - de rappeler qu'il s'agit là d'un premier recueil, que n'ont précédé, en cherchant bien, que quelques proses anciennes, encore accessibles sur le site <u>remue.net</u>.

L'impression donnée par ses *Monnaies du non-lieu* est forte, je la rapprocherais de celle ressentie autrefois à la découverte des premiers poèmes, énigmatiques et troublants, de **Jacques Izoard**. Et dans le commentaire qui accompagne la livraison du recueil, il apparaît nettement qu'Anaïs Escot possède une claire conscience d'artisane, se défiant de la première inspiration, du surgissement émotionnel des textes, sinon pour *en garder vif un mouvement* : pour la plupart d'entre eux, elle les a (dit-elle) *retravaillés jusqu'à leur émancipation*.

J'en ai assez dit, je crois, pour un premier contact. Mieux vaut à présent laisser les poèmes se défendre tout seuls. J'en retiens ici une pincée, on retrouvera à coup sûr cette poète dans nos publications à venir, à commencer dans un prochain *Décharge*.

Copyright © Décharge Page 2/4

Intérieurs sobres de mes fantasmes

servantes douairières bonnes à prendre soupière en mains tout en silence

par la fenêtre les grelots d'eau la toile humide du jardin

*

Lauzes lavandes quelques restes porcelaine des tasses des yeux

trame du linge nu lumière en interstices

caresse des saints des chats

une prière un coup de vent l'odeur éteinte d'une bougie

nuit crainte fragile d'y revenir bientôt

*

À peine respire pailles pierres feu immobiles midis tissés jamais l'ombre vipères peut-être sur la rivière vire rafle de vent ondes étouffées de blés petit éclat de lait pourrait-on nager là ?

Copyright © Décharge Page 3/4

Voix nouvelle : Anaïs Escot

Post-scriptum:

Repères : Dernière *Voix nouvelle* présentée dans cette rubrique : <u>Jean-Jacques Brouard</u>. Précédemment : <u>Carole Naggar</u>, <u>Hélène Miguet</u>, <u>Georges Oucif</u>, <u>Florence Trocmé</u>, <u>Jean-François Coutureau</u>, <u>Alain Faure</u>, <u>Arthur Fousse</u>.

La revue *Décharge*, particulièrement en sa chronique du *Choix de Décharge*, est également attentive à ces voix nouvelles. Dans la plus récente publication (*Décharge* 190), on lit des poèmes de **Clément Bollenot**, **Arnaud Talhouarn**, **Daniel Birnbaum**, **Laurent Thinès**, **Amalià Cardoso**. Et **Aline Recoura** est également présente au sommaire, avec un ensemble significatif de poèmes.

Copyright © Décharge Page 4/4